

Projet de série

24/06/2016

Genre : Horreur - Science fiction - Suspens

Durée : 25/30 minutes

Episode : pilote

RESIDENT EVIL  
Umbrella origins

*Kijuju*

PITCH : Tout enfer débute par une genèse !

SYNOPSIS : Afrique de l'ouest 1951. À la suite du décès de Henry Travis, l'aristocrate Anglais Edward Ashford se rend dans la région de Kijuju pour prendre connaissance d'une fleur du nom " Escalier du soleil ". D'après les notes de Henry Travis, cette fleur a pour faculté de décupler la force, l'intelligence et la vitalité de ceux qui la consomment. Lors de son arrivée avec quelques hommes armés à Kijuju, Edward se rend vers les ruines de la tribu des N'Dipaya. Seulement, les ennuis commencent lorsque quelques hommes armés se dressent sur le chemin qui mène vers les ruines. Une confrontation éclate, et Edward Ashford se voit contraint de rebrousser le chemin. Avec l'aide de son ami Lord Ozwell E. Spencer, il repart avec une troupe de soldats armés vers Kijuju et parvient à infiltrer les ruines en se débarrassant de ce qui leur font obstacle. Sans trop de problèmes que précédemment, Edward finit par mettre la main sur cette fleur aux particularités si spécifique d'écrit dans le journal d'Henry Travis.

#### PERSONNAGES.

Lord Ozwell E. Spencer  
Sir Edward Ashford  
Dr James Marcus  
Henry Travis (romancier et archéologue)  
Abraham J Cox (archéologue)  
Véronica Jensen  
Peuple de Kijuju  
Tribu N'Dipaya  
Soldats armés de Sir Edward Ashford et Lord Ozwell E. Spencer  
Stanley (garde du corps)  
Mitch (garde du corps)  
Charles (le chauffeur)  
Maître d'hôtel  
Homme de main de Spencer  
Les médecins  
Les infirmier(es)  
La femme noire  
Le cadavre qui est réanimé dans la morgue  
L'hôtesse d'accueil de l'hôpital  
Les médecins et cancérologues de Raccoon city

#### LIEU DE L'ACTION.

Kijuju - Afrique de l'ouest - Angleterre.

#### PEUPLE DE KIJUJU

N'Dipaya

CE QUI ANIME LE PERSONNAGE DE SIR EDWARD ASHFORD.

Partir à Kijuju sur les traces de la fleur " Escalier du soleil", pour découvrir les causes de ce qui est arrivé à Henry Travis. Il est envoyé par Lord Oswell E. Spencer, celui-ci se d'écrivant comme mourant et voulant à tout prix l'obtenir, la voyant comme une alternative à sa maladie.

CE QU'ON RETROUVE DANS LE PILOTE.

Une partie de la région de l'Afrique de l'ouest (Kijuju). Les ruines de la tribu des N'Dipaya, qu'on retrouve dans le jeu : RESIDENT EVIL 5. Des décors, accessoires et costumes, qui reflètent les années 50 de l'Afrique de l'ouest et de l'Angleterre. On y retrouve notamment le manoir Spencer et le manoir Ashford. L'hôpital où travaillait le docteur James Marcus (Resident evil 0), lorsqu'il était médecin. On y retrouve à la fois les moeurs, le langage, et les codes (rituels) de cette époque.

FONDU NOIR

Carton titre : St Bartholomew's 1950

1.INT.HÔPITAL.NUIT

Des hurlements sont émis dans la salle des soins intensifs.  
LES MÉDECINS et LES INFIRMIÈRES, essaient de soigner HENRY  
TRAVIS qui présente une grande plaie ouverte à la poitrine.

MÉDECIN 1  
(hausse la voix)  
Dépêchez-vous de me trouver  
cette morphine !

Les hurlements sont de plus en plus prononcés.

HENRY TRAVIS  
(hurle de douleur)  
Haaaaaa !

INFIRMIÈRE 1  
(nerveuse)  
Il ne nous en reste  
que très peu.

MÉDECIN 1  
(hausse la voix)  
Je m'en fou !  
Trouvez-moi ça !

Un autre MÉDECIN arrive dans la salle.

MÉDECIN 2  
(l'air concentré)  
Qu'avons-nous là ?

MÉDECIN 1  
(diminue le ton de sa voix)  
Henry Travis.  
Ils nous l'ont amené il y a  
dix minutes.

L'INFIRMIÈRE sort la morphine d'une armoire.

INFIRMIÈRE 1  
(montre le flacon)  
Ça y est !

MÉDECIN 1  
(hausse la voix)  
Enfin ce n'est pas trop tôt !

Le médecin 2 contemple les plaies.

MÉDECIN 2  
(fronce les sourcils)  
Ce n'est pas joli à voir.  
Qu'est-ce qui vous est arrivé ?

Henry Travis s'écrie dans la douleur.

HENRY TRAVIS  
(souffre le martyr)  
On a faillit me tuer, argh...

MÉDECIN 2  
(fronce les sourcils)  
Qui ça monsieur Travis ?

Les deux autres INFIRMIERS tiennent HENRY TRAVIS, pendant que l'INFIRMIÈRE 1 prépare la seringue.

INFIRMIER 2  
Dépêche-toi, on a du mal à le retenir !

L'INFIRMIÈRE 1 s'apprête à piquer le bras pour injecter la morphine.

INFIRMIER 1  
(reprenant son souffle)  
Ça y est c'est prêt !

L'INFIRMIÈRE pique le bras gauche de Henry Travis. Celui-ci se débat en continuant de hurler, et repousse violemment les INFIRMIERS qui le maintiennent.

HENRY TRAVIS  
(repousse les INFIRMIERS 1 et 2 violemment)  
Yaaaaaaaaah !!!

Les deux MÉDECINS s'efforcent de le maintenir.

MÉDECIN 1  
(tenant les bras)  
Calmez-vous !

MÉDECIN 2  
(maintenant les bras)  
Cessez de bouger !

HENRY TRAVIS se calme et s'endort.  
Le MÉDECIN 2 observe les plaies, et remarque une substance jaunes sur la peau.

MÉDECIN 2  
(fronce les sourcils)  
Qu'est-ce que c'est que ça ?

Le MÉDECIN enfle des gants chirurgicaux, et touche la substance.

MÉDECIN 2  
(fronce les sourcils)  
Ça ne ressemble pas à de l'infection.

Le MÉDECIN 1 le regarde.

MÉDECIN 1  
(le regard concentré)  
Tu veux que je fasse un prélèvement ?

MÉDECIN 2  
(tourne son regard)  
Oui et envoi ça au labo pour que j'examine ça !

HENRY TRAVIS prononce un nom avec sa voix faible.

HENRY TRAVIS  
(voix faible)  
Ash...

Le MÉDECIN 1 s'avance.

MÉDECIN 1  
Qui ?

HENRY TRAVIS  
(tourne légèrement la tête)  
Ashford.  
Contacter, sir Edward Ashford !

MÉDECIN 2  
(hoche la tête)  
Très bien monsieur Travis.  
Reposez-vous maintenant !

Le MÉDECIN 2 regardant l'INFIRMIÈRE 2.

MÉDECIN 2  
(dresse le regard)  
Contactez-moi cette personne je vous prie !

INFIRMIÈRE 2  
(acquiesce de la tête)  
Oui docteur.

2.INT.HÔPITAL.NUIT

EDWARD ASHFORD s'avance dans le hall des urgences, accompagné de son CHAUFFEUR et de son GARDE DU CORPS. Il s'adresse à l'accueil.

EDWARD ASHFORD  
(l'air sévère)  
Sir Edward Ashford.  
Je viens voir le professeur Henry Travis.

HÔTESSE  
(l'air naturelle)  
Il est en salle des soins intensif.

EDWARD ASHFORD  
(l'air sévère)  
Qui est le médecin qui s'occupe de lui ?

HÔTESSE  
(l'air naturelle)  
Le docteur Marcus.

EDWARD ASHFORD  
(l'air stricte)  
Appelez-le !

L'hôtesse saisit le téléphone, et contacte le médecin.

HÔTESSE  
(l'air naturelle)  
Docteur Marcus !  
Sir Edward Ashford  
est là !

...  
Entendu, je transmets.

L'HÔTESSE raccroche le téléphone.

HÔTESSE  
(l'air naturelle)  
Il va arriver.

EDWARD ASHFORD patiente.

3.INT.HÔPITAL.NUIT

LE DOCTEUR MARCUS s'avance dans le hall des urgences.  
Il s'avance vers SIR EDWARD ASHFORD.

DOCTEUR MARCUS  
(serre la main des trois hommes)  
Messieurs !  
Vous pouvez me suivre !

4.INT.HÔPITAL.NUIT

EDWARD et ces hommes, suivent LE DOCTEUR MARCUS de couloir en couloir. Il explique l'état de santé de HENRY TRAVIS.

5.INT.HÔPITAL.NUIT

Ils s'arrêtent devant la double porte des soins intensifs.  
LE DOCTEUR MARCUS se retourne vers EDWARD.

DOCTEUR MARCUS  
(l'air stricte)  
Mon équipe et moi-même avons  
fait tout ce qu'il était possible  
de faire pour soigner ces plaies.

EDWARD hoche de la tête.

DOCTEUR MARCUS  
(l'air stricte)  
Mais je n'ai pas la certitude  
qu'il survivra.

Le docteur ouvre la double porte, menant aux soins intensifs.  
EDWARD fait signe à ces hommes d'attendre.

EDWARD ASHFORD  
(l'air sévère)  
Attendez ici !



6.INT.HÔPITAL.NUIT

EDWARD s'avance et aperçoit des lits vides ainsi que d'autres ayant des patients sous machine respiratoire. Il continue d'avancer, et aperçoit HENRY TRAVIS.

EDWARD ASHFORD  
(l' air naturelle)  
Henry.

HENRY TRAVIS  
(ayant du mal de parler)  
Edward.

EDWARD ASHFORD  
(ayant un air naturelle)  
Que s'est-il passé ?

HENRY TRAVIS  
(ayant du mal de parler)  
La tribu des N'Dipaya a faillit me tuer.

EDWARD ASHFORD  
(l'air naturelle)  
Pourquoi ?

HENRY TRAVIS  
(ayant du mal de parler)  
J'ai découvert leur secret.

EDWARD ASHFORD  
(intrigué)  
De quoi s'agit-il ?

HENRY TRAVIS  
(faible)  
Mon journal.  
Consulte-le !  
Tu seras pourquoi.

EDWARD ASHFORD  
(intrigué)  
Où est-il ?

LE DOCTEUR MARCUS s'adresse à EDWARD.

DOCTEUR MARCUS  
Je peux vous remettre ses affaires  
personnelles si vous le souhaitez.

EDWARD ASHFORD  
(acquiesce de la tête)  
Oui merci.

HENRY TRAVIS  
(regard faible)  
Approche toi !

EDWARD s'approche vers HENRY. Celui-ci lui murmure à l'oreille. L'électrocardiogramme émet un bruit d'alarme, HENRY cesse de respirer. LE DOCTEUR MARCUS s'en courre.

DOCTEUR MARCUS  
(agit rapidement)  
Ne restez pas là sir !

Il s'écrie.

DOCTEUR MARCUS  
(s'écrie)  
Infirmière !  
Par ici vite !

LE DOCTEUR et LE PERSONNEL SOIGNANT, essaient de le réanimer. EDWARD ASHFORD recule, l'électrocardiogramme indique que le coeur cesse de battre.

DOCTEUR MARCUS  
(soupirant)  
Heure du décès, 00h11.

LES INFIRMIERS recouvrent le visage d' HENRY TRAVIS, sous les yeux d'EDWARD.

FONDU TRANSPARENCE

7.INT.HÔPITAL.NUIT

EDWARD reçoit les affaires personnelles et le journal, par l'intermédiaire du DOCTEUR MARCUS.

DOCTEUR MARCUS  
Tenez !  
Ce sont les affaires qu'il avait sur lui.

EDWARD ASHFORD  
(saisit les affaires)  
Merci.

DOCTEUR MARCUS  
(intrigué)  
Avait-il de la famille ?

EDWARD ASHFORD  
(l'air naturelle)  
Je ne sais pas.  
Je ne le connaissais que depuis peu.

DOCTEUR MARCUS  
(intrigué)  
Je vous laisse un court instant avec  
ces affaires, mais ne repartez pas avec !

EDWARD ASHFORD  
(l'air naturelle)  
Je vous en remercie.

EDWARD s'avance vers les sièges, s'assieye, et observe les affaires qui se trouvent dans le sac. Son GARDE DU CORPS s'adresse à lui.

GARDE DU CORPS  
(l'air naturelle)  
Que recherchez-vous ?

EDWARD ASHFORD  
(esquissant un sourire niez)  
Des réponses.

EDWARD saisit le journal, l'ouvre et le consulte.

HENRY TRAVIS  
(off)  
12 octobre 1950.  
La tribu des N'Dipaya s'apprêtait  
à laisser mourir un de leur semblable  
qui était malade, lorsque l'un des leurs  
est venu avec une fleur que je ne reconnaissais  
pas, et qui me paraissait méconnue du monde  
botanique.

EDWARD tourne la page suivante du journal, et découvre quelques photographies de la fleur et de la tribu.

HENRY TRAVIS

(off)

12 octobre 1950.

Après lui avoir fait consommer cette fleur,  
l'individu a commencé à subir une sorte  
de mutation. C'est comme s'il avait rajeunit, et  
qu'il est retrouvé toute sa vitalité.

HENRY TRAVIS

(off)

12 octobre 1950

C'est la première fois que je vois  
une telle chose.

EDWARD tourne une nouvelle page.

HENRY TRAVIS

(off)

17 octobre 1950

Etant curieux, je voulais en savoir  
plus sur cette fleur. J'ai fini par  
suivre l'un des leurs, vers une région  
de l'Afrique de l'ouest qui s'appel  
Kijuju.

EDWARD tourne une nouvelle page.

HENRY TRAVIS

(off)

17 octobre 1950

Mon arrivée à Kijuju avait l'air de  
ne pas trop plaire à certain des habitants.  
J'avais continué à suivre l'un des leurs,  
jusqu'à arriver vers des anciennes ruines.

...

Mais je pensais que cela se ferai sans  
danger.

Edward tourne une autre page.

HENRY TRAVIS

(off)

18 octobre 1950

Je fus arrêté par l'un des gardiens qui protégeaient l'entrée des ruines. Il avait l'air plutôt jeune, 17 ans maximum. Je ne connaissais que très peu le langage des N'Dipaya, mais il me demandait de retourner d'où j'étais venu. Je n'ai pas voulu en découdre avec lui, étant donné qu'il avait un fusil sous la main.

EDWARD continue de tourner les pages, et remarque peu à peu que celles-ci sont recouvertes de sang.

HENRY TRAVIS

(off)

19 octobre 1950

Les N'Dipaya me poursuivaient dans les ruines. Une vingtaine d'entre eux me pourchassait avec des lances et des armes à feu. Je fut touché à l'épaule gauche. Je n'avais pas d'autre issue, que de continuer le chemin. C'est en courant un peu plus loin, que je vis les fleurs. Elles se comptaient par centaines. Mon bras gauche était engourdi, je n'eus pas le temps de faire attention derrière-moi lorsque l'un de la tribu me fra...

...

EDWARD tourne quelques pages plus loin.

HENRY TRAVIS

(off)

19 octobre 1950

...Je tua mon agresseur avec mon pistolet, et celui-ci s'étendit sur un tas de fleur. À ma grande surprise, l'être que j'avais cru tué se relève et me fonce dessus comme une bête féroce. Je lui tire dans la poitrine, et cela ne lui faisait rien. J'ai du en venir à bout, en lui tirant une balle dans la tête.

EDWARD tourne une autre page.

HENRY TRAVIS

(off)

19 octobre 1950

Je suis parvenu à sortir des ruines, et à me diriger vers l'un des bidonvilles de Kijuju.

Je me sentais très faibles.

Je dois contacter Edward...

EDWARD tourne une autre page.

HENRY TRAVIS

(off)

19 octobre 1950

J'avais pris avec moi, l'une de ces fleurs.

Je m'étais dit que ce serait peine perdue.

En faite non. Une fois consommé, j'ai fini par ne plus ressentir la douleur et l'affaiblissement. Mais quelques heures après, les effets commencèrent à se dissiper.

EDWARD tourne une autre page.

HENRY TRAVIS

(off)

19 octobre 1950

Je commence à ressentir les effets secondaires. Ma peau me brûle, et je ressentais la température de mon corps grimper. Je ne cesse pas non plus de me gratter à sang. Que m'arrive t'il ?

Lors de mes observations les autres se portaient très bien, mais moi, je subit du rejet. Pourquoi ?

EDWARD continue de lire.

HENRY TRAVIS

(off)

20 octobre 1950

Me revoilà en Angleterre. Mais je me sens très mal ! J'ai des envies de vomir.

Ma blessure que j'avais réussi à soigner, a commencé à suinter. Cela ne ressemble pas à de l'infection, mais c'est peut-être le cas ! Ma température continue d'augmenter.

EDWARD termine de lire.

HENRY TRAVIS  
(off)  
20 octobre 1950  
J'en peux plus !  
Vite !  
Taxi...hôpital !!!

EDWARD referme le journal. Il se relève et fait signe à ces hommes de mains de repartir.

EDWARD ASHFORD  
(laissant les affaires sur le siège)  
Allons-y !

Ils sortent tous les trois de l'hôpital. LE DOCTEUR MARCUS s'avance pour reprendre les affaires.

DOCTEUR MARCUS  
(l'air naturelle)  
...

Un de ces collègues s'avance derrière lui.

MÉDECIN 1  
(interpelle)  
James ?

DOCTEUR MARCUS  
(se retourne)  
Oui.

MÉDECIN 1  
(l'air naturelle)  
On a du nouveau.

DOCTEUR MARCUS  
(acquiesce de la tête)  
J'arrive.

#### 8. INT. MANOIR SPENCER. JOURNÉE

LORD SPENCER s'avance vers sa grande table en chaîne. L'une des SERVANTES s'avance vers lui, et lui dépose une enveloppe.

SPENCER  
(remercie la servante)  
Merci.

Il ouvre l'enveloppe et consulte la lettre avec intention.

SPENCER

(concentré sur la lecture)

Monsieur Spencer.

Je vous informe des résultats de vos derniers examens, et je suis dans le regret de vous annoncer que votre état de santé se dégrade à cause de vos problèmes respiratoires.

Je vous invite à prendre rendez-vous au prêt de l'hôpital universitaire de Raccoon city le plus rapidement possible !

Signé, docteur Hersh oncologue.

De colère, SPENCER chiffonne la lettre et la jette dans le feu.

SPENCER

(frustré)

Maudit soit ces médecins !

Il se lève hors de son fauteuil, et s'avance vers la fenêtre.

SPENCER

(haussant le ton)

Richards !

Un homme en costume s'avance.

RICHARDS

(l'air discipliné)

Monsieur.

SPENCER

(hausse le ton)

Où en sommes-nous dans nos budgets ?

RICHARDS

(l'air discipliné)

Votre fortune est estimée à plus de 5 milliards.

Vous avez une idée en tête ?

SPENCER

(gardant le même ton)

Pas encore, mais ce ne serait tardé.

En attendant, contactez-moi tous les meilleurs médecins du globe !

J'aimerais pouvoir me débarrasser d'un mal qui continue de me ronger en ce moment.



RICHARDS  
(acquiesce de la tête)  
Monsieur.

RICHARDS sors de la pièce, lorsqu'il est retenu une nouvelle fois par SPENCER.

SPENCER  
(hausse le ton)  
Aussi, j'aimerais que  
vous me licencié le docteur  
Hersh pour moi ! Je ne supporte  
pas à l'idée qu'on se joue de  
ma santé pour me soutirer de l'argent.

RICHARDS  
(discipliné)  
Très bien.

RICHARDS sort de la pièce, SPENCER commence à tousser en recrachant du sang sur la main. Il s'avance prêt d'une porte, qui le conduit dans une salle de bain.

9.INT.MANOIR SPENCER. JOURNÉE

Il s'avance vers l'évier et ouvre le robinet.  
L'eau s'écoule sur les mains, faisant partir les taches de sang. Il s'essuie et s'observe devant la glace. Il voit une écriture ancienne sur le mur qui se trouve derrière lui, il est écrit : L'IMMORTALITÉ APPARTIENT À DIEU.

De colère, SPENCER saisit un verre et le lance sur l'écriture.

SPENCER  
(colère)  
Il n'appartient pas qu'à toi !  
TU ENTENDS !  
IL N'APPARTIENT PAS QU'À TOI !

10.INT.AVIONS D'EDWARD ASHFORD.APRÈ-MIDI

EDWARD vérifie le nombre de balle que dispose son pistolet. Il est accompagné de son GARDE DU CORPS, qui est équipé d'un fusil à lunette et de son revolver. UN HOMME et UNE FEMME armés sont également présents ainsi qu'un ARCHÉOLOGUE. LE PILOTE de l'avion n'est autre que LE CHAUFFEUR D'EDWARD.

CHAUFFEUR  
(s'adresse à Edward)  
Nous serons à Kijuju dans 4h.

EDWARD ASHFORD  
(observe par le hublo)  
Bien compris.

CHAUFFEUR  
(s'adresse à Edward)  
Seulement il va falloir qu'on se pose  
pour faire le plein !

11.EXT.AVIONS D'EDWARD ASHFORD.APRÈS-MIDI

L'avion diminue en altitude, afin de pouvoir se poser au sol.

12.EXT.DÉSERT DU MAROC.APRÈS-MIDI

L'avion se pose, les passagers descendent.  
LE CHAUFFEUR se dirige vers une soute à bagage, et s'empare  
des bidons de carburants. LA FEMME observe de gauche à droite,  
mais ne vit rien. EDWARD s'adresse à elle.

EDWARD ASHFORD  
(l'air strict)  
Avez-vous déjà été en Afrique ?

FEMME  
(l'air naturelle)  
Non, mais disons que ce boulot  
de garde du corps va me permettre  
de voir du pays.

LE GARDE DU CORPS officiel s'avance vers LE CHAUFFEUR.

GARDE DU CORPS 1  
(s'avance rapidement)  
Dans combien de temps on pourra redémarrer ?

CHAUFFEUR  
(remplis le réservoir)  
Dans dix petites minutes.

EDWARD s'avance vers LA FEMME.

EDWARD ASHFORD  
(l'air intéressé)  
Comment vous vous appelez ?

FEMME  
(se retourne)  
Véronica Jensen.

EDWARD ASHFORD  
(souriant)  
Soyez prudente une fois que l'on  
sera à Kijuju !

VÉRONICA JENSEN  
(souriante)  
Ne vous en faite pas pour moi !  
Je sais me défendre.

LE CHAUFFEUR s'écrie.

CHAUFFEUR  
(hausse le ton)  
On peut y aller !

Celui-ci démarre l'avion.

13.INT.AVION D'EDWARD ASHFORD.APRÈS MIDI

Quelques vibrations se font ressentir à l'intérieur de  
l'avion.

CHAUFFEUR  
(se montrant rassurant)  
Ce que vous sentez ici, est la même  
sensation que tout à l'heure.  
Il n'y a rien à craindre.

GARDE DU CORPS 2  
(émettant un air de soulagement)  
Heureusement.

EDWARD ASHFORD observe VÉRONICA à certain moment.  
Elle le regarde, et lui tend un sourire.

VÉRONICA  
(souriante)  
Qu'y a t'il ?

EDWARD ASHFORD  
(souriant)  
Non rien.  
Vous me rappelez quelqu'un de la famille.

VÉRONICA  
(souriante)  
Je vois.  
Qu'est-elle devenue cette personne ?

EDWARD ASHFORD  
(baisse le sourire légèrement)  
Elle est morte.

VÉRONICA  
(baisse le sourire légèrement)  
Je suis désolée.

EDWARD ASHFORD  
(l'air naturelle)  
Ce n'est rien !  
C'est par ce que vous lui ressemblez !

EDWARD et VÉRONICA tournent leurs regards chacun de leurs côtés.

14.EXT.KIJUJU. SOIRÉE

L'avion atterrit derrière une colline de sable.  
Les passagers et LE CHAUFFEUR, descendent de l'avion.  
ABRAHAM l'archéologue, cherche la ville la plus proche avec son compas, sa boussole et sa carte.

ABRAHAM  
(observe sa carte)  
La prochaine ville se situe à 2km d'ici.  
La nuit est presque tombée.

EDWARD ASHFORD  
(l'air stricte)  
Que proposez-vous ?

ABRAHAM  
(se retourne vers Edward)  
Je propose que l'on passe la nuit ici !

L'un des GARDES DU CORPS ajoute.

GARDE DU CORPS 1  
(esquissant les sourcils)  
En plein désert ?

ABRAHAM  
(l'air embêté)  
La nuit est presque tombée, et on y verra rien !  
Il va nous falloir au moins 30 minutes pour y arriver.

GARDE DU CORPS 1  
(se met à rire)  
Tu plaisantes j'espère ?  
30 minutes ce n'est rien du tout !

ABRAHAM  
(l'air embêté)  
C'est ridicule je sais ! Mais même  
pour 30 minutes, je ne prendrai pas  
le risque de marcher dans un désert sans  
savoir ce qu'il peut y roder,  
surtout quand il fera nuit.

GARDE DU CORPS 1  
(riant)  
De quoi ta peur ?  
On est armé pour pouvoir se défendre.

ABRAHAM  
(riant)  
Tu as déjà essayé d'allumer un animal  
quand il fait sombre toi ?

GARDE DU CORPS 1  
(observant vers le bas)  
Pas faux.

Les passagers sortent leurs bagages de l'avion.

15.INT.KIJUJU.SOIRÉE

Les passagers dressent leurs tentes, et allume un feu pour se  
chauffer. ABRAHAM monte dans l'avion.

ABRAHAM  
(s'adresse aux autres)  
Je vous dit bonne nuit !

GARDE DU CORPS 1  
(hausse le ton)  
Hey !  
Pourquoi tu ne dors pas avec nous ?

ABRAHAM  
(s'adresse au garde)  
Et bien disons que j'ai dormi  
pendant plus de 30 ans en compagnie  
du sable. Et pour une fois dans ma vie  
je compte bien profiter de l'avion !

ABRAHAM rentre à l'intérieur, et referme la portière.  
EDWARD se dirige vers sa tente, lorsqu'il remarque VÉRONICA.

EDWARD ASHFORD  
(observe Véronica)  
Vous ne vous reposez pas ?

VÉRONICA  
(se retourne)  
Je suis votre garde du corps, ne l'oubliez pas !

GARDE DU CORPS 2  
(s'avance vers Edward)  
Nous ferons une tournée chaque heure, afin  
de s'assurer que le périmètre soit hors  
de danger.

EDWARD ASHFORD  
(acquiesce de la tête)  
Très bien.  
Soyez prudent !

EDWARD s'enfonce dans sa tente pour se reposer.

15.EXT.KIJUJU.MATINÉE

EDWARD se réveille, et fait face au soleil de plomb qui chauffe  
la zone. Il aperçoit VÉRONICA se tenant debout, observant le  
désert. Il se dirige vers elle.

EDWARD ASHFORD  
(s'adresse à Véronica)  
Vous devriez vous reposer un peu !

VÉRONICA  
(souriante)  
Je ne suis pas fatiguée.

EDWARD ASHFORD  
(observe le regard de Véronica)  
Votre visage me dit le contraire.

VÉRONICA  
(reprenant un air sérieuse)  
Sauf votre respect sir Ashford,  
je ne suis pas devenue votre garde du corps  
pour que vous veniez me charrier.

EDWARD ASHFORD  
(l'air naturelle)  
Qui vous dit que je vous charrie ?  
Je vous dit que vous devriez vous  
reposez !

VÉRONICA  
(l'air sérieuse)  
Il ne me sert à rien de me reposer, par ce que  
dans quelques minutes nous allons devoir  
repartir !

EDWARD ASHFORD  
(souriant)  
Dans une heure en vérité !

VÉRONICA s'apprête à dire quelque chose, mais se tû.

EDWARD ASHFORD  
(souriant)  
Alors reposez-vous !

EDWARD retourne vers sa tante.

16.EXT.KIJUJU.MATINÉE

ABRAHAM se réveil et sort de l'avion en se massant le cou.  
EDWARD et les autres, sortent de leur tantes.

EDWARD ASHFORD  
(s'écrie)  
Vous avez bien dormi ?

ABRAHAM  
(haussant la voix)  
Au final j'aurais dû dormir avec vous.

EDWARD ASHFORD  
(riant)  
C'est ce qui arrive quand on fait  
des mauvais choix professeur !  
Aller, on lève le camp !

17.EXT.KIJUJU.MATINÉE

EDWARD et ces hommes, se dirigent droit vers la ville.  
LES VILLAGEOIS les observent attentivement et avec méfiance.  
ABRAHAM s'adresse à eux dans leurs langues, mais ceux-ci ne répondent pas.

ABRAHAM  
(l'air inquiet)  
On leur a coupé la langue ou quoi ?

EDWARD ASHFORD  
(observe tout autour de lui)  
C'est à vous de nous le dire très cher !

EDWARD sort une photo de HENRY TRAVIS, et la donne à ABRAHAM.

EDWARD ASHFORD  
(donnant la photo)  
Tenez !  
Demandez-leur s'ils reconnaissent  
cet homme !

ABRAHAM s'avance avec la photo, et parle dans le langage des  
VILLAGEOIS. Mais ceux-ci ne donne aucune réponse.

ABRAHAM  
(soupirant)  
Désolé sir !  
Pas de réponse.

18.EXT.KIJUJU.MATINÉE

Après une heure de recherche dans le village, EDWARD et ses  
hommes s'asseyent au prêt d'un puits.

EDWARD ASHFORD  
(s'essuie le cou et le front avec son mouchoir)  
Je propose que nous nous arrêtions un moment.

L'un des gardes ajoute.

GARDE DU CORPS 1  
(buvant une gorgée d'eau)  
Avez-vous faim sir ?



EDWARD ASHFORD  
(acquiesce de la tête)  
Oui, mangeons ici !

Ils sortent tous leurs nourritures hors de leurs sacs.  
EDWARD se met à manger une pomme, pendant que les autres mangent leur sandwichs. Une FEMME réclamant de la nourriture dans la rue, s'avance vers EDWARD lorsque DEUX HOMMES l'arrêtent. EDWARD le remarque, et s'avance vers ceux-ci.

GARDE DU CORPS 1  
(s'écrie)  
Sir ! Non !  
Attendez !

EDWARD ASHFORD s'avance et se positionne entre LES HOMMES et LA FEMME. VÉRONICA et les autres s'avancent rapidement.

EDWARD ASHFORD  
(tend les bras pour protéger la femme)  
Ne lui faite rien !  
Je ne vous veux aucun mal !

LES GARDES DU CORPS sortent leurs pistolets, sous le regard médusés des autres VILLAGEOIS qui sont autour.

EDWARD ASHFORD  
(demandant à Abraham)  
Traduisez pour moi !

ABRAHAM hoche de la tête.

EDWARD ASHFORD  
(parle fort)  
Je ne suis pas venu en ennemi !

ABRAHAM retraduit en parlant très haut.

EDWARD ASHFORD  
(parle fort)  
Je veux seulement aider cette femme !

Il se retourne vers elle, et lui donne sa pomme.  
LES DEUX HOMMES qui s'étaient dressé contre LA FEMME NOIRR, reculent pour repartir dans une autre direction. LES GARDES DU CORPS rangent leurs armes, LES VILLAGEOIS reprennent leur marchent.

LE GARDE DU CORPS 1  
(soupir de soulagement)  
On a eu chaud aux fesses !

VÉRONICA  
(range son arme)  
Je confirme.

LA FEMME NOIRE remercie EDWARD, ABRAHAM traduit les paroles.

ABRAHAM  
(traduisant)  
Elle vous remercie sir.

EDWARD ASHFORD  
(acquiesce de la tête)  
De rien ! Demandez-lui si elle a  
déjà vue cet homme !

ABRAHAM retraduit.  
LA FEMME NOIRE répond.

ABRAHAM  
(traduit les mots que prononcent la femme)  
Elle dit que oui.  
Mais qu'il était imprudent !

EDWARD ASHFORD  
(repose une question)  
Demandez-lui à quel endroit il se dirigeait.

ABRAHAM retraduit.

ABRAHAM  
(traduit pour Edward)  
Dans la vallée qui se situe à l'ouest.  
Elle demande pourquoi ?

EDWARD ASHFORD  
(continue)  
Nous devons nous y rendre pour savoir  
ce qu'il c'est passé avec cet homme.

ABRAHAM retraduit.

ABRAHAM  
(traduit pour Edward)  
Elle vous dit de ne pas y aller,  
que c'est dangereux !  
Les armes à feu ne suffiront  
pas, pour nous protéger !

Un des GARDES DU CORPS ajoutes.

GARDE DU CORPS 1  
(souriant)  
On a une mitrailleuse lourde dans l'avion.  
S'ils veulent du plombs, ils en auront.

LA FEMME NOIRE continue de parler, ABRAHAM retraduit pour son groupe.

ABRAHAM  
(traduisant)  
Vous ne devriez pas prendre ces choses-là  
à la légère ! Vous riez par ce que vous  
ne savez pas !

LA FEMME NOIRE observe le sol, lève la tête et ajoute.

ABRAHAM  
(traduisant)  
Je vous remercie de votre aide.  
Mais pour l'amour de Dieu, n'allez pas  
là-bas !

19.INT.KIJUJU.MATINÉE

EDWARD et ces compagnons se dirigent vers la vallée.  
Ils voient des crânes et des ossements d'animaux, qui jonche  
le sol poussiéreux. Un des gardes aperçoit une ombre dans le  
cloché d'un village fantôme.

GARDE DU CORPS 2  
(observe)  
Sir, on nous observes.

EDWARD tourne la tête vers le cloché.

GARDE DU CORPS 2  
(s'apprête à dégainer)  
Au moindre faux pas.

EDWARD ASHFORD  
(pose sa main sur le holster)  
Ne fais rien !  
Ce n'est pas le moment de générer  
des problèmes.

ABRAHAM s'avance vers un vieux mur sableux, et consulte  
quelques écrits tachés avec du sang.

ABRAHAM  
(appelant les autres)  
Vous devriez venir voir ça !

EDWARD et les gardes s'avancent.

ABRAHAM  
(observe les écrits)  
Ça a été écrit avec du sang.

EDWARD ASHFORD  
(questionne Abraham)  
De quoi sa parle ?

ABRAHAM  
(traduit)  
Nous ! La tribu des N'Dipaya, sommes  
les gardiens de l'escalier du soleil !  
Nous sommes les maîtres de Kijuju !  
Nous sommes les Dieu de la nature !  
Que celui qui corrompe escalier du soleil,  
sois maudit à tout jamais !

Les gardes ricanent.

GARDE DU CORPS 1  
(riant)  
Qu'ont-ils fumés ?

GARDE DU CORPS 2  
(riant)  
Si c'est de ça dont on doit  
avoir peur, et bien je ne vois  
pas en quoi cela est un danger ?

VÉRONICA  
(l'air naturelle)  
Pourtant la femme de toute à l'heure  
semblait très inquiète.

EDWARD ASHFORD  
(acquiesce de la tête)  
En effet ! Ne négligeons rien !

Les compagnons continuent leurs routes.

20.INT.KIJUJU.MIDI

Ils arrivent vers l'entrée d'une grotte.  
LES GARDES ainsi que L'ARCHÉOLOGUE, s'enfoncent dans la  
galerie souterraine.

EDWARD ASHFORD  
(voulant descendre dans la grotte)  
Allons voir ça de plus prêt !

Le garde tend le bras.

GARDE DU CORPS 1  
(s'adresse à Edward)  
Restez ici sir !

ABRAHAM et les gardes descendent.

ABRAHAM  
(se montre rassurant)  
Nous n'en n'avons pas pour longtemps.

LE CHAUFFEUR s'adresse à EDWARD.

LE CHAUFFEUR  
Je pars rechercher l'avion !

EDWARD ASHFORD  
Il va falloir du temps pour aller  
le rechercher !

LE CHAUFFEUR  
Oui sir ! Mais prévoyons tout  
de même notre fuite au cas où !

EDWARD ASHFORD  
(acquiesce de la tête)  
Très bien ! Mais soyez vigilant !

LE CHAUFFEUR repars rechercher l'avion.

21.INT.KIJUJU GROTTTE.MIDI

LES GARDES et ABRAHAM s'avancent plus en profondeur dans les galeries souterraines. Il n'y a que très peu de lumière, si ce n'est que quelque joint dans les roches, qui permet aux rayons du soleil de passer. Des milliers de chauves-souris, sont suspendues sur les roches.

ABRAHAM

(observe tout autour de lui, briquet à la main)  
Cet endroit est immense.

GARDE DU CORPS 1

(arme au poing)  
J'en dis autant à ton service.

GARDE DU CORPS 2

(arme au poing)  
Restez-là !  
Je pars en éclaireur.

LE GARDE DU CORPS s'avance dans la descente.  
ABRAHAM et l'autre GARDE attendent.

GARDE DU CORPS 2

(parlant un peu plus fort)  
Ca va il n'y a rien. Par contre,  
vous devriez venir voir ça !

ABRAHAM et LE GARDE s'avancent, et avec LE SECOND GARDE découvrent un gigantesque village souterrain.

GARDE DU CORPS 1

(sifflant)  
Woâw !

22.EXT.KIJUJU GROTTTE.MIDI

EDWARD s'adresse à VÉRONICA.

EDWARD ASHFORD

(l'air naturelle)  
J'espère qu'ils ne mettront pas  
trop de temps.

VÉRONICA

(souriante)  
Je l'espère aussi.

Des hurlements au loin s'écrient derrière eux.

Ils se retournent, et aperçoivent une foule qui s'avance.

VÉRONICA  
(surprise)  
Qu'est-ce que c'est que ça ?

EDWARD ASHFORD  
(surpris)  
On dirait qu'ils ont attrapés quelqu'un.

EDWARD sort ces jumelles, et aperçoit son chauffeur blessé et ligoter.

EDWARD ASHFORD  
(hausse la voix)  
C'est Charles !

LE CHAUFFEUR est bousculé par les N'Dipaya.  
Ils s'avancent vers EDWARD et VÉRONICA.

23.INT.KIJUJU GROTTES.MIDI

LES GARDES et ABRAHAM s'avancent vers le village.  
Ils arrivent dans une petite allée, et se font encercler par des VILLAGEOIS.

ABRAHAM  
(apeuré)  
heu...

GARDE DU CORPS 1  
(sur ces gardes)  
On fait quoi maintenant ?

24.EXT.KIJUJU GROTTES.MIDI

VÉRONICA  
(inquiète)  
Ils doivent être au moins  
une cinquantaine.  
On ne pourra pas tous les tuer.

EDWARD ASHFORD  
(l'air pensif)  
On doit repartir, et vite !

VÉRONICA  
(inquiète)  
Et pour Charles ?

25.EXT.KIJUJU GROTTTE.MIDI

Les N'DIPAYA font tomber CHARLES sur le dos, et observent EDWARD et VÉRONICA. Ils regardent à nouveau CHARLES, et d'un coup de machette, celui-ci se fait décapité.

26.EXT.KIJUJU.MIDI

VÉRONICA s'appuie contre l'épaule d'EDWARD en fermant les yeux.

VÉRONICA  
(choquée)  
Seigneur.

27.EXT.KIJUJU.MIDI

L'un des N'DIPAYA s'avance, et hurle un mot. Tous les autres hurlent, et se courent en direction d'EDWARD et de VÉRONICA. Quelques-uns s'arrêtent, pour tirer avec des fusils. Les autres foncent armés de machette, serpe, bâton, fourche, gourdin, bouteille de verre cassé, couteau.

28.INT.KIJUJU.MIDI

Un des VILLAGEOIS, saisit le bras d'ABRAHAM. LES GARDES DU CORPS réagissent, et tire en l'air.

GARDE DU CORPS 1  
(braque son pistolet)  
Lâchez-le !

Un autre VILLAGEOIS, s'avance par derrière et frappe LE GARDE DU CORPS à la tête avec une masse. LE DEUXIÉME GARDE tire sur LE VILLAGEOIS. Les autres commencent à grogner.

GARDE DU CORPS 2  
(hausse la voix)  
Tirons-nous de là !

LE GARDE ouvre le feu sur LES VILLAGEOIS. Quelques-uns résistent au tir, après avoir eu absorbé une fleur méconnue.

GARDE DU CORPS 2  
(surpris)  
Mon Dieu non !!!



LE GARDE DU CORPS 2 et ABRAHAM sont attrapés et plaqué dos au sol, sous le regard de l'autre GARDE. Armés de pierre et de lance, LES VILLAGEOIS frappent et déchiquette leurs victimes. ABRAHAM se fait aplatir la tête par un gros rocher. LE GARDE DU CORPS 1 s'empresse de se relever et de s'enfuir.

29.INT.KIJUJU.MIDI

VÉRONICA et EDWARD descendent vers le bas de la grotte, lorsqu'ils sont rattrapés par LE GARDE DU CORPS 1.

EDWARD ASHFORD  
(inquiet)  
Mitch !  
Où est Stanley et Abraham ?

MITCH  
(hoche de la tête)  
Ils sont mort.

EDWARD s'élançe pour continuer, lorsque MITCH le retient.

MITCH  
(retient le bras d'Edward)  
C'est dangereux de se côté !

EDWARD ASHFORD  
(se retourne)  
Dehors aussi c'est dangereux !

Au milieu de la conversation, une crotte de chauve souris tombe sur le sol. Les trois protagonistes lèvent leurs têtes, et les remarques.

VÉRONICA  
(écarquille les yeux)  
Est-ce que vous pensez la même chose  
que moi ?

MITCH  
(donne un ordre)  
Sir ! Cachez-vous derrière  
les piliers, et protégez-vous  
la tête !

VÉRONICA et EDWARD se cachent.

MITCH regarde des deux côtés, lorsqu'il entend des hurlements depuis l'extérieur. La foule s'avance vers MITCH, celui-ci tire plusieurs fois en l'air afin de faire peur aux chauves souris. MITCH plonge à plat ventre et se couvre la tête, pendant que les chauves-souris plongent vers l'extérieur. Les N'DIPAYA sont attaqués par elles.

MITCH  
(s'écrie)  
PARTONS !!!

Les protagonistes se dirigent vers la sortie.

30.EXT.KIJUJU.APRÈS MIDI

Les protagonistes s'en courent en tirant sur les quelques VILLAGEOIS qui sont à l'extérieur. Ils se dirigent vers le village fantôme qui se situe à quelques mètres.

31. EXT.KIJUJU.APRÈS MIDI

Lors de leurs arrivées dans le village, ils tombent nez à nez avec quelques autres de la tribu. EDWARD, VÉRONICA et MITCH ouvrent le feu sur eux. Quelques-uns parviennent à s'abriter derrière des potos ou des vieux murs.

EDWARD ASHFORD  
(surpris)  
Ils sont bien trop rapide !

MITCH  
(recharge son arme)  
On devrait ne pas trop s'attarder ici !

Un des VILLAGEOIS plonge sur MITCH, et le poignarde dans le dos. EDWARD frappe violemment celui-ci, et lui loge plusieurs balles dans le torse. L'assaillant continue de bouger, EDWARD l'achève en lui tirant dans la tête.

VÉRONICA  
(apeurée)  
Allons-nous en !

32.EXT.KIJUJU.APRÈS MIDI

VÉRONICA et EDWARD retrouvent le chemin qui mène vers le bidon ville. Ils s'empressent de se diriger vers l'avion qui se situe à 2 km de là.

33.EXT.KIJUUU.APRÈS MIDI

Ils retrouvent tous les deux l'avion, et s'empresse de le faire démarrer.

VÉRONICA  
(reprend son souffle)  
Vous savez piloter ?

EDWARD ASHFORD  
(tourne son regard)  
En amateur !

Des hurlements se font entendre au loin, VÉRONICA observe.

VÉRONICA  
(essaye de reprendre confiance en elle)  
Ils sont déjà au village !

EDWARD ASHFORD  
(s'écrie)  
Il y a une mitrailleuse lourde dans  
la soute à bagage de l'appareil !

VÉRONICA  
(intriguée)  
Hey !  
Je suis garde du corps moi, pas militaire !

EDWARD ASHFORD  
(s'écrie)  
C'est ça ou on est mort !

Les N'DIPAYAS se rapprochent. VÉRONICA sort l'arme de la soute, la prépare, et se concentre.

EDWARD ASHFORD  
(s'écrie)  
N'oubliez pas de viser la tête !

VÉRONICA  
(s'écrie)  
Ils ne sont pas encore assez proches.

EDWARD ASHFORD  
(s'écrie)  
Allumez-les maintenant !

Sans plus attendre, VÉRONICA ouvre le feu.  
Une centaine de balles explose et déchiquette la chaire des  
VILLAGEOIS. Quelques-uns se font décapiter, après avoir été  
touché à plusieurs reprises à la tête. Le moteur de l'avion  
démarre, EDWARD appelle VÉRONICA.

EDWARD ASHFORD  
(s'écrie)  
Venez !  
Partons d'ici !

VÉRONICA rejoint EDWARD dans l'avion.  
Sur les cinquantaines des N'DIPAYA qui ont été tués, 33 d'entre  
eux survécurent ou sont simplement blessés.

34.INT.COCKPIT DE L'AVION.APRÈS MIDI

VÉRONICA se détend, EDWARD est aux commandes de l'avion.

VÉRONICA  
(pose une question)  
À quoi pensez-vous ?

EDWARD ne répond pas.

VÉRONICA  
(continue sur sa lancée)  
Ce n'est pas pour savoir ce qu'il  
s'est passé avec votre ami, que vous  
nous avez fait venir ?

EDWARD ASHFORD  
(répond cette fois-ci sur un ton sévère)  
De quoi me parlez-vous ?

VÉRONICA  
(continue de s'imposer)  
Vous me devez une vérité !

EDWARD ASHFORD  
(air sévère)  
À une seule condition !

VÉRONICA  
(questionne toujours)  
Laquelle ?

EDWARD ASHFORD  
(souriant avec arrogance)  
Que vous veniez dîner chez moi ce soir !

L'avion circule au loin dans le ciel.

35.INT.MANOIR SPENCER.DÉBUT DE SOIRÉE

L'un des hommes de main s'avancent vers LORD SPENCER, avec un message écrit.

HOMME DE MAIN  
(s'adresse avec respect)  
Monsieur !

SPENCER  
(se retourne)  
Vous avez du nouveau ?

HOMME DE MAIN  
(s'adresse avec respect)  
Les médecins sont-là !

SPENCER  
(acquiesce de la tête)  
Parfait !  
Dites-leur de m'attendre dans la salle  
de réunion je vous prie !

HOMME DE MAIN  
(donne sa réponse)  
Monsieur !

35.INT.MANOIR SPENCER SALLE À MANGER.DÉBUT DE SOIRÉE

LES MÉDECINS retournent tous dans leur voiture.  
LORD SPENCER est assis devant sa cheminée, verre de vin à la main. Il observe les flammes, jusqu'à ce qu'il jette son verre dans le feu après avoir consommé le contenu.

36.INT.MANOIR SPENCER SALLE À MANGER.SOIRÉE

SPENCER se réveille de son sommeil et observe son horloge. Il découvre qu'il s'était endormi dans son grand fauteuil. La double porte qui se situe derrière-lui s'ouvre, EDWARD ASHFORD rentre dans la pièce.

SPENCER  
(souriant)  
Edward !  
Que me vaut cet honneur ?

EDWARD ASHFORD  
(l'air fatigué)  
Je reviens de Kijuju.

SPENCER  
(fronce les sourcils)  
Attends, viens avec moi dans mon bureau !  
On sera plus aise pour en parler.

SPENCER se dirige avec EDWARD, vers une autre porte.

37.INT.MANOIR SPENCER BUREAU.SOIRÉE

SPENCER ouvre la double porte.

SPENCER  
(étant hospitalier)  
Désires-tu un verre ?

EDWARD ASHFORD  
(décline l'invitation)  
C'est bien gentil à toi, mais je n'ai pas soif !

SPENCER  
(s'assied derrière son bureau)  
Raconte-moi !  
Comment c'était l'Afrique ?

EDWARD ASHFORD  
(souponne légèrement)  
Malgré la splendeur de ce pays, j'ai bien faillit  
y laisser ma tête.

SPENCER  
(questionne Edward)  
Tu es seul, où est passé CHARLES ton chauffeur ?

EDWARD ASHFORD  
(essaye de rester neutre)  
Il a été tué par les N'Dipaya.

SPENCER  
(surpris)  
Wo !

EDWARD ASHFORD  
(essaye de rester neutre)  
Et mes deux autres gardes du corps  
et Abraham, ont été tué eux aussi.  
Véronica et moi on est les seules  
à avoir survécu.

SPENCER  
Qui est-ce Véronica ?  
Ta futur conquête ?

EDWARD ASHFORD  
Non pas vraiment.

SPENCER  
Ah ! sait-on jamais.  
Mais dit moi cher amis !

EDWARD ASHFORD  
Je t'écoute !

SPENCER  
Que sait-il passer pour que tes hommes  
ce soie fait tuer ?

EDWARD dépose le journal de HENRY TRAVIS sur le bureau.  
SPENCER ajoute.

SPENCER  
(s'interroge)  
C'est le journal d'Henry Travis.  
Ton archéologue.

SPENCER ouvre le journal pour consulter les pages.

EDWARD ASHFORD  
(acquiesce de la tête)  
Exacte.  
Il parle d'une fleur qui a  
pour faculté de redonner vitalité,  
intelligence et résistance à son hôte.  
Mais elle est protégée par la tribu  
des N'Dipaya.

SPENCER  
(dans ces pensées)  
Intéressant !  
Puis-je garder ce journal ?

EDWARD ASHFORD  
(esquisse de la tête)  
Désolé je ne peux pas, je dois  
le remettre au docteur Marcus.

SPENCER  
(un peu déçut)  
Ah !

EDWARD ASHFORD  
(réclame une aide)  
En revanche, j'aurais besoin  
de ton aide !

SPENCER  
(souriant)  
De quoi as-tu besoin ?

EDWARD ASHFORD  
(se lève hors de son fauteuil et tourne le dos)  
Je compterais faire une prochaine  
expédition à Kijuju. Je n'ai plus  
les moyens de m'offrir une bonne protection,

SPENCER  
(sourie)  
Alors tu voudrais que je finance ta nouvelle  
garde armée, c'est bien ça ?

EDWARD ASHFORD  
(se retourne)  
Oui c'est ça !

SPENCER  
(sourie)  
Je te propose un marché !

EDWARD se rassied.

EDWARD ASHFORD  
(écoute avec attention)  
Dis moi !

SPENCER lève les yeux un moment, et ajoute.

SPENCER  
(sourie)  
Je finance ton voyage et ta sécurité et  
en échange, tu me ramènes cette fleure !



EDWARD ASHFORD  
(répond avec franchise)  
Avant sa mort, Travis m'a dit que  
la fleure ne fonctionnait pas sur  
tout les hôtes !

SPENCER  
(dans un grand ricanement)  
Qu'est-ce que sa peut faire ?  
Je ne le saurais que quand je  
l'aurais moi-même testé.

EDWARD ASHFORD  
(riant)  
Attends une minute !  
Tu aimerais l'avoir en ta possession, pour...

SPENCER  
(l'air sérieux)  
Parfaitement !

EDWARD ASHFORD  
(essayant de calmer Spencer)  
Je sais que tu aimerais guérir, mais  
Oswell je peux te jurer que cela  
n'est pas une bonne idée.

SPENCER  
Pourquoi toi seulement tu veux avoir  
cette plante ?

EDWARD ASHFORD  
J'ai pensé que sa découverte, pourrait  
me permettre de redresser l'économie  
de la famille Ashford. Mais il n'est  
pas dans mon intérêt qu'il y est  
encore des morts en plus !

SPENCER  
(haussant la voix)  
Je n'en est plus que pour quelques  
semaines !

EDWARD ASHFORD  
(haussant la voix)  
Mais même si je te la ramène, cela pourrait  
te faire mourir en quelques heures !  
Tu ne tiendrais pas longtemps aux effets !  
C'est ce qui est arrivé avec Travis.

SPENCER

(se lève vexé)

Tu ne comprends pas Edward !  
À mon jeune âge, est-ce tu trouves normal  
que je doive mourir comme ça ?

EDWARD soupire en baissant le regard.

SPENCER se rassied dans le fauteuil.

SPENCER

Laisse-moi encore croire en l'espoir ! Sinon,  
ta famille et toi auront du sang sur les mains et  
tes hommes auront fait don de leurs vies pour rien !

EDWARD prend un peu de recul, et formule sa nouvelle réponse.

EDWARD ASHFORD

(accepte la proposition)

Très bien, tu as gagné !

Spencer reprend son souffle.

Spencer

(fronce les sourcils)

Alors, de quoi as-tu besoin !?

38. INT.MANOIR ASHFORD.SOIRÉE

EDWARD rentre dans sa chambre pour se diriger vers sa salle de  
bain.

39. INT.MANOIR ASHFORD.SOIRÉE

Il se déshabille, et se dirige vers sa baignoire.

40. INT.MANOIR ASHFORD.SOIRÉE

Il sort de la salle de bain, et s'allonge sur le lit.  
VÉRONICA se blottit sur lui, et lui demande.

VÉRONICA

(se réveille)

Tu n'arrives pas à fermer l'oeil ?

EDWARD ASHFORD

(observe le plafond)

Non, j'étais  
parti voir un ami.

VÉRONICA  
(intriguée)  
De quel ami s'agit-il ?

EDWARD ASHFORD  
Tu ne connais pas.

EDWARD observe VÉRONICA, et l'embrasse sur la bouche.  
Elle se met à plat sur lui en l'enlaçant.  
Ils s'observent tous les deux et font l'amour.

FONDU NOIR

Quelques jours passèrent.

41.EXT.KIJUJU.MATINÉE

Deux grands avions de chargements débarquent sur les terres des N'DIPAYA. Chaque avions transportes 20 militaires sur-armés. Les portes des soutes arrières s'ouvrent, les soldats se positionnent en formation. EDWARD ASHFORD s'avance, et s'adresse aux soldats.

EDWARD ASHFORD  
(hausse la voix)  
N'oubliez pas votre mission !  
Vous devez me protéger, jusqu'à  
ce que nous arrivons vers l'objectif !  
Si l'un de vos assaillants se montre,  
soyez sans pitié !

EDWARD et ces soldats s'avancent vers l'ouest.

42.EXT.KIJUJU.MATINÉE

Ils arrivent vers le village fantôme.  
Quelques confrontations survient avec LES VILLAGEOIS, mais ceux-ci se font très vite abattre par les soldats qui sont armés de fusil mitrailleur.

43.EXT.KIJUJU ENTRÉE DE LA GROTTÉ.MATINÉE

Ils arrivent à l'entrée de la grotte souterraine.  
EDWARD ajoute à ces hommes d'infortunes.

EDWARD ASHFORD  
(se retourne)  
C'est ici que se trouve l'objectif.  
Soyez sur vos gardes !

EDWARDS'enfonce à l'intérieur de la grotte avec ces hommes.

44.EXT.KIJUJU GROTTTE.MATINÉE

Ils descendent le long du chemin, qui mène vers le village souterrain. Ils arrivent à l'entrée, et découvre des palles qui sont entasser dans le sol, avec des membres et une tête plantée. Edward reconnaît l'un des visages en putréfaction, il s'agit de STANLEY.

Edward Ashford  
(répugné de ce qu'il voit)  
Stanley.

Soldat 1  
(s'avance avec un lances flammes)  
Ecartez-vous monsieur !

Le soldat brûle les membres qui sont en décompositions. Des bruits de pas se font entendre, les soldats se font attaqués par les autres membres de la tribu. Une lance est envoyée dans le torse de l'un des soldats. EDWARD saisit le fusil mitrailleur, et tire dans l'abdomen et dans la tête de l'assaillant.

EDWARD ASHFORD  
(s'écrie)  
Défendez votre position !  
Ils arrivent !

Une vingtaine de VILLAGEOIS tire avec des flèches, sur les soldats. Quelques-uns sont touché à la gorge, et s'effondre sur le sol. Le soldat qui tire au lance flamme, s'avance et ouvre le feu sur les assaillants. Quelques assaillants se mettent à hurler. EDWARD s'avance et continue de tirer dans la tête de ces ennemis.

EDWARD ASHFORD  
(s'écrie)  
Suivez-moi !

Les soldats suivent EDWARD, et le protège en exterminant les N'DIPAYA. Quelques-uns parviennent à s'enfuir, d'autres sont brûler ou abattu après avoir été touché à la tête.

45.INT.KIJUJU GROTTTE.MATINÉE

EDWARD et ces hommes, arrivent dans la zone de culture où se trouve la fleur. LES SOLDATS se regardent et se disent.

SOLDAT 2  
(intrigué)  
Tout ça pour une fleur.

EDWARD ASHFORD  
(hausse la voix)  
Apporter moi les échantillonneurs, et  
récoltez-moi tout ce que vous voyez ici !

LES SOLDATS s'exécutent sans se poser de question.

46.INT.KIJUJU GROTTTE.MATINÉE

EDWARD appelle l'un des soldats.

EDWARD ASHFORD  
(s'écrie)  
Soldat !

SOLDAT 3  
(marche rapidement)  
Chef !

EDWARD ASHFORD  
(remettant une adresse)  
Envoyez-moi un télégraphe à cette adresse !

LE SOLDAT s'exécute, et demande à EDWARD.

SOLDAT 3  
(questionnant Edward)  
Quel est le message ?

EDWARD ASHFORD  
(l'air stricte)  
Colis capturer !

47.INT.MANOIR SPENCER BUREAU.MATINÉE

LORD SPENCER termine de boire sa tasse de thé, lorsque son HOMME DE MAIN lui remet un télégraphe.

HOMME DE MAIN  
(s'avance vers Spencer)  
Un télégraphe est arrivé pour vous  
monsieur !

SPENCER le consulte et ajoute en souriant.

SPENCER  
(souriant)  
Enfin ce n'est pas trop tôt !

48.INT.LABORATOIRE.MATINÉE

JAMES MARCUS observe dans son microscope, les échantillons de liquide qui se trouvait sur le corps d'HENRY TRAVIS.

DOCTEUR MARCUS  
(surpris)  
Je n'ai jamais vu une chose pareille.  
Comment est-ce que cette substance  
peut-elle encore restée intacte, après  
tout ce temps passé ?

Il s'avance rechercher un échantillon contenant un morceau de peau, et injecte la substance sur les tissus. Il observe à nouveau dans son microscope.

Docteur Marcus  
(surpris)  
Les tissus morts se régénèrent.  
Comment est-ce possible ?

Il se positionne en réfléchissant un moment, une idée lui vin à l'esprit.

Docteur Marcus  
(le regard expressif)  
Et si on pouvait...

Il sort du laboratoire.

49.INT.HÔPITAL ACCUEIL.MATINÉE

Il s'avance vers l'accueil, et demande à L'HÔTESSE.

DOCTEUR MARCUS  
(l'air impatient)  
Pouvez-vous contacter  
Sir Edward Ashford je vous prie !  
Demandez-lui qu'il me ramène  
le journal d' Henry Travis !

HÔTESSE  
(acquiesce de la tête)  
Très bien docteur.

50.INT.MANOIR ASHFORD SALLE A MANGER.MATINÉE

VÉRONICA termine son déjeuner, et se dirige vers l'extérieur.

51.INT.MANOIR ASHFORD HALL.MATINÉE

Elle croise LE MAÎTRE D'HÔTEL, et celui-ci ajoute.

MAÎTRE D'HÔTEL  
(souriant)  
Est-ce que madame a été satisfaite  
de son petit déjeuner ?

VÉRONICA  
(souriante)  
C'était un délice.  
Je vous en remercie !

MAÎTRE D'HÔTEL  
(souriant)  
C'est un plaisir.

VÉRONICA  
(l'air naturelle)  
Savez quand sir Edward sera rentré ?

MAÎTRE D'HÔTEL  
(reprenant un air neutre)  
Hélas non madame !

VÉRONICA  
(songeuse)  
Han !  
Merci à vous quand même.

MAÎTRE D'HÔTEL  
(saluant Véronica)  
Je vous en prie.

VÉRONICA se dirige vers sa voiture, et quitte la propriété Ashford. Le maître d'hôtel l'arrête un moment.

MAÎTRE D'HÔTEL  
(agitant la main)  
Attendez !  
Sortez couvert !

VÉRONICA sourie, LE MAÎTRE D'HÔTEL sort un parapluie blanc et rouge. *Sigle d'Umbrella corporation.*

51.INT.HÔPITAL MORGUE.MATINÉE

LE DOCTEUR MARCUS sort UN CADAVRE qui se trouve dans l'un des tiroirs mortuaires. Il sort un échantillon contenant du liquide, aspire le contenu avec une seringue, et l'injecte dans le bras du cadavre. Il patiente quelques minutes, mais rien ne se produit.

DOCTEUR MARCUS  
(soupire)  
Pffffff, tu t'attendais à quoi James ?

52.INT.KIJUJU AVIONS DE CHARGEMENTS.MATINÉE

EDWARD observe la fleure, les autres soldats tourne leurs regards vers lui. L'un d'entre-eux se met à pleurer discrètement.

SOLDAT 1  
Que vais-je dire à la famille ?

Un autre SOLDAT s'avance.

SOLDAT 4  
Tout comme nous, ton frère connaissait  
les risques.

SOLDAT 1  
Oui mais dans le contrat, il est  
nullement précisé que l'on doit  
faire sacrifice de notre vie pour  
une plante !



Un autre soldat s'avance.

SOLDAT 2  
On devrait questionner notre  
employeur pour savoir ce qu'il  
nous cache !

Les soldats s'avancent vers EDWARD.

53.INT.MANOIR SPENCER BUREAU.MATINÉE

Après avoir consulté le télégramme, SPENCER s'avance en riant vers sa double porte fenêtre.

SPENCER  
(riant)  
Je vais pouvoir enfin changer mon destin !

SPENCER ouvre la double porte fenêtre, et s'avance vers son balcon.

54.EXT.MANOIR SPENCER BALCON.MATINÉE

SPENCER lève le regard vers le ciel.

SPENCER  
C'est à moi qu'appartient ma vie !  
Elle ne t'appartient pas !  
Je ne serai jamais comme toi !

Une légère brise commence à s'élever.  
SPENCER continue de parler vers le ciel.

SPENCER  
Au de là même de la mort, je m'élèverai  
à devenir un DIEU ! Je ferai tout ce que  
toi tu n'a pas fait dans cette vie !

Des goûtes d'eau commencent à tomber sur la main de SPENCER.

SPENCER  
Je serai le messie de ce monde, et toi  
tu ne resteras plus qu'un souvenir  
dans les oubliettes du passés !

Les nuages s'obscurcissent, et un orage gronde dans le ciel.

55.INT.HÔPITAL MORGUE.MATINÉE

JAMES MARCUS se retourne, et s'apprête à remettre le cadavre dans le tiroir. Le corps se redresse en position assise. JAMES sursaute en voyant les yeux de celui-ci s'ouvrir.

Fin de l'épisode pilote.